

Ce matin, on a voté contre une motion. J'espère que vous comprendrez que ce contre quoi on en avait, de ce côté-ci de la Chambre, c'était la façon un peu cavalière avec laquelle on avait décidé de mettre fin à ce débat. Certains principes parlementaires nous sont chers, que l'on soit indépendantistes ou fédéralistes enragés, et de mettre la hache dans des discussions, dans des débats qui, pour plusieurs, sont importants quand on parle de redécoupage électoral, vous comprendrez que mon parti et moi-même ne pouvions souscrire à une telle initiative. C'est pourquoi on a voté contre. Mais ce soir, avec les raisons que je vous explique, bien sûr qu'on va appuyer la motion du parti au pouvoir, qui est une motion d'un parti qui comprend les choses, qui voit l'évidence et qui sait que la fédération canadienne, telle qu'on la connaît actuellement, n'en a probablement plus pour très longtemps.

À partir du sondage que j'ai ici, qui est encourageant pour mon option politique, on réalise que les plus solides barrières du fédéralisme en Estrie ont volé en éclats comme de vulgaires cure-dents. Donc, c'est encourageant pour ma formation et pour moi.

Là-dessus, je vous dis que je vais voter en faveur de la reconduction du mandat, c'est-à-dire l'étude à plus tard, en deuxième lecture, de ce projet de loi C-18, comme mes compagnons ici présents qui se sont exprimés avant moi.

[Traduction]

**M. John Bryden (Hamilton—Wentworth):** Monsieur Le Président, je suis très heureux de participer à ce débat. Je trouve fort intéressant que tous les partis y aient apporté leur contribution. Je voudrais cependant l'orienter dans un sens légèrement différent, qui reflète quelque peu mes antécédents, c'est-à-dire les médias.

Permettez-moi d'abord de décrire très brièvement ma circonscription, Hamilton—Wentworth. Hamilton est entourée d'une vaste circonscription composée de régions rurales et urbaines et de banlieues. Elle suit les anciennes limites historiques du comté de Wentworth. Sa géographie et le type d'habitants qu'on y trouve n'ont pas changé depuis plus de 100 ans.

● (1815)

À la pointe sud-est de ma circonscription, on trouve Binbrook, un village directement entouré d'exploitations agricoles. Après l'émission du bref d'élection, j'y ai fait du porte à porte environ cinq jours après le début de la campagne électorale. J'ai été étonné de découvrir que beaucoup de gens ignoraient qui étaient les candidats. Ils ne connaissaient ni mon nom, ni celui des candidats du Parti réformiste et du Parti conservateur.

Cela m'a beaucoup surpris. J'y ai réfléchi et, après m'être renseigné, j'ai découvert quel était le problème dans ce petit coin de ma circonscription. Ils ne recevaient pas de journal hebdomadaire et c'est à peine s'ils reçoivent le grand quotidien de la

### Initiatives ministérielles

région, le *Spectator*, de Hamilton, dont le siège est au centre-ville.

Encore là, c'est à peine s'ils sont desservis par la radio. Finalement, leur intérêt allait non pas pour Hamilton, mais pour une autre collectivité en dehors de ma circonscription qui s'appelle Stoney Creek et qui est située plus bas, vers la péninsule.

Je me suis alors rendu compte de l'importance pour un politicien d'avoir un média qui le sert, car, peu importe ce que nous faisons à la Chambre ou dans la vie privée, nous devons atteindre le public. Le public doit savoir ce que nous faisons, que ce soit bien ou mal, en espérant que, si nous faisons quelque chose de bien, il le saura. C'est pourquoi les médias sont très importants.

Le reste de ma circonscription est très bien desservi. Il y a trois hebdomadaires dans divers coins de la partie suburbaine et urbaine et, bien sûr, la partie principale de ma circonscription reçoit le *Spectator* de Hamilton et est desservie par deux stations de radio MA, ainsi que par quelques stations MF. Je jouis d'une très bonne couverture, dans la mesure où les médias peuvent suivre ce que je fais.

Cependant, cette redistribution change tout, ce qui est un fichu problème. La nouvelle redistribution a retiré à ma circonscription toute la partie urbaine. Dans sa forme actuelle, ma constitution regroupe environ 30 000 habitants à Hamilton Mountain. Ce segment se trouve complètement éliminé. À la place, on ajoute deux blocs, un bloc rural à côté de Cambridge et un autre bloc entre Cambridge et Brantford, près de Guelph pour être plus précis.

Laissez-moi brosser un tableau pour vous, monsieur Le Président. Vous avez Hamilton ici, Guelph, Cambridge et Brantford là, avec entre les deux les nouveaux blocs ruraux.

Ces nouveaux blocs me poseraient un problème si les limites proposées étaient acceptées, car ils ne reçoivent pas le *Spectator* de Hamilton, ils n'ont pas d'hebdomadaires, comme ceux qui servent ma communauté immédiate, et ils sont hors de portée des stations de radio et de télévision de Hamilton.

En fait, ils sont tournés vers d'autres communautés. Comme ce sont des communautés rurales, elles se tournent vers le centre urbain le plus proche. C'est ainsi que le bloc appelé Puslinch est tourné vers Guelph; North Dumfries vers Cambridge et South Dumfries vers Brantford.

Vous voyez d'ici, monsieur Le Président, le problème que cela présente. Si je dis quelque chose à la Chambre qui a une certaine importance, la probabilité que cela soit mentionné non seulement dans les hebdomadaires et le quotidien de Hamilton, mais aussi dans le *Reporter* de Cambridge, le *Mercury* de Guelph et l'*Expositor* de Brantford, est quasi nulle.

En fait, pour ces trois journaux, les régions rurales que je viens de mentionner ne représentent qu'une infime proportion de leurs ventes. J'aurais donc de la difficulté à faire circuler des messages dans les régions rurales par la voix de la presse.